

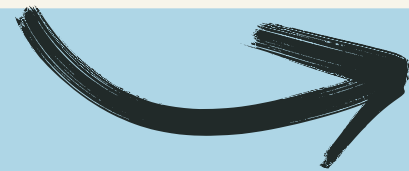
Groupe Ubürik

A contre-courant

Librement inspiré du Fleuve de Claude Ponti

SPECTACLE THÉÂTRAL ET MUSICAL
À PARTIR DE 4 ANS

L'histoire



Sur les eaux lentes du fleuve Ongoh dérivent deux villages flottants, semblables et pourtant étrangers l'un à l'autre. Ils vivent en parfaite symétrie, partageant des usages, des coutumes et un rapport au monde presque identiques, sans jamais s'être rencontrés.

Dans l'un vit Louz-Nour, fille du peuple Oolong élevée comme un garçon. Elle sait préparer les repas, connaître et cueillir les plantes nourricières. Dans l'autre vit Rouh-Dang, garçon du peuple Dong-Ding, élevé comme une fille. Il soigne, écoute, guérit et maîtrise les savoirs médicaux.

Leur existence s'écoule paisiblement, au rythme du fleuve, jusqu'au jour où surgit une créature monstrueuse, le Kapadnon. Dévoreur de parents, il menace d'anéantir l'équilibre fragile des villages s'il n'obtient pas une potion capable de le rendre immortel. Face à cette épreuve, le cours de leur enfance bascule : l'aventure devient inévitable !

Le spectacle

A contre-courant est un **récit initiatique poétique** qui envisage l'enfance comme territoire de passage, de découverte de soi et de l'autre. À travers l'histoire de Louz-Nour et Rouh-Dang, le spectacle interroge les notions **d'identité, de genre, de transmission, d'amitié, de courage et de complémentarité**, dans un univers imaginaire où la nature est prédominante.

L'histoire, **écrite par Claude Ponti**, se déploie sur les eaux du fleuve Ongoh, où deux villages flottants vivent côte à côte sans jamais s'être rencontrés. Ils partagent pourtant les mêmes usages, les mêmes rythmes et une relation semblable au monde. Louz-Nour, élevée comme un garçon, et Rouh-Dang, élevé comme une fille, incarnent dès le départ une liberté éducative où le genre n'est pas assigné au sexe, mais façonné par la transmission et l'expérience. Ce choix narratif ouvre un **espace de réflexion sur l'éducation, l'identité et la liberté de devenir soi.**





Leur rencontre, née de la curiosité et du hasard, ouvre la voie à une relation profonde, faite **d'amitié, d'adelphité** puis **d'amour**. Ensemble, ils découvrent que leurs différences ne sont pas des frontières mais des ressources. Cette complémentarité devient essentielle lorsque surgit le Kapadnon, créature monstrueuse menaçant de dévorer les parents des villages s'il n'obtient pas la potion qui le rendra immortel. Face à cette épreuve, aucune solution individuelle n'est possible : **seule l'entraide** permet de faire face.

Le spectacle prend la forme **d'un voyage initiatique**, à la fois intérieur et géographique. Louz-Nour et Rouh-Dang quittent leur cadre familial, découvrent l'ailleurs, traversent des épreuves qui les font grandir. Sauver le monde devient alors une métaphore de l'apprentissage de la responsabilité, de l'entraide et de **la confiance en l'autre**.

L'univers du Fleuve est ancré dans **la transmission intergénérationnelle**. Les familles vivent sur l'eau dans une harmonie autosuffisante, où les savoirs se transmettent au fil du temps. Les grands-parents, figures essentielles du récit, peuvent se réincarner dans leurs petits-enfants et continuer à les guider. Cette présence invisible rappelle la continuité des liens, la mémoire collective et **l'importance de l'héritage culturel**.

* * sur scène

Dès l'arrivée, l'immersion est immédiate : les enfants sont accueilli-es en déambulation dans la salle pour venir s'installer **tout autour de l'île secrète** de Rouh-Dang. Sur le plateau, tout se conjugue au présent : **l'univers de Ponti prend vie à vue**, s'invente en direct grâce au jeu des comédien·nes, à l'apparition d'objets poétiques et à la magie des artifices du théâtre.

Le cœur du voyage reste cette langue si unique. Les comédien·nes, dans une adresse directe, s'amuse avec **les mots-valises et les néologismes pour faire entendre toute la saveur de l'écriture de Ponti. On la retrouve écrite ici ou là**, au détour d'un accessoires, d'un morceaux de décors. C'est une **langue ludique et intimement liée à la pensée enfantine**, à savourer avec les yeux et les oreilles.





La musique, composée spécialement pour le spectacle et jouée à vue, participe pleinement à la narration. On y joue, on y chante. Des instruments familiers comme le piano côtoient des sonorités plus évocatrices : harpe, wind chimes, glockenspiel... autant de matières sonores capables de suggérer l'eau, le vent, le mouvement du fleuve et jusqu'aux émotions des personnages.

La scénographie, faite de papier et de carton, **dessine un monde naturel et onirique**. Une île circulaire sert de scène, entourée par les spectateur-ices, **plaçant le public au cœur du fleuve et de l'histoire**. Les éléments apparaissent, se transforment, surgissent comme dans un livre pop-up. Ce choix esthétique affirme un théâtre de l'imaginaire, artisanal et poétique, où la transformation se fait à vue.

Si A contre-courant est avant tout pensé pour le jeune public, il s'adresse à un public intergénérationnel. Le spectacle propose une aventure accessible aux enfants comme aux adultes, où se mêlent récit théâtral, musique et images.

En pratique

- Spectacle jeune public à partir de 4 ans
- Durée estimée : 30 à 40 min
- Spectacle tout terrain, adaptable à toute salle où la pénombre est possible (salle polyvalente, salle de classe, théâtre...)
- Spectacle autonome techniquement
- Espace minimum requis (salle et spectateur.ices compris) : 8m par 8m
- Dossier pédagogique disponible sur demande
- Deux personnes dans l'équipe



●
●
●
Le Groupe

●
●
●
Ubürrik

Mise en scène et jeu :

Léa Debarnot

Mise en musique et jeu :

Corentin Colluste

D'après le Fleuve de Claude
Ponti

Depuis 2009, le groupe Ubürrik, basé dans l'Allier, imagine **des spectacles pluridisciplinaires mêlant théâtre et musique**. La compagnie s'articule autour de trois porteur·euse·s de projets : Kim Aubert, Corentin Colluste et Léa Debarnot.

Nos créations abordent avec **énergie, onirisme et humour des sujets sensibles**, comme le deuil, la révolte, le handicap, l'identité... Nous explorons de façon poétique des questions finalement propres à chacun, dans l'optique d'un **théâtre exigeant et facile d'accès**, à destination de différents publics (jeune public, familles...) Avec une quinzaine de spectacle créés depuis les débuts, nous tournons actuellement six créations, **dont trois jeunes publics**.

Enfin, nous nous inscrivons dans des actions culturelles pérennes, comme la mise en place d'**actions de médiation culturelle, d'interventions en milieu scolaire**, d'une chorale intergénérationnelle...



contact@uburik.fr
uburik.fr



Dessins et photos de Louis Matray, issus du spectacle "J'ai traversé l'Arbre sans fin" d'après Claude Ponti